

fait, comme le dévouement qu'on y trouve, est incalculable : c'est le centre des bonnes œuvres de la France. Nous lisons dans les "*Annales de saint Paul* : "

La fête de l'Annonciation a été célébrée à Paris avec une grande solennité et au milieu d'un grand concours de fidèles.

Dans tous les sanctuaires, les chapelles de la Vierge étaient splendidement décorées et brillamment illuminées.

A Notre-Dame-des-Victoires, l'autel de l'Archiconfrérie disparaissait sous un monceau de bouquets et de fleurs, le tout arrangé avec un goût parfait ; il en était de même à Notre-Dame-d'Auteuil, à Notre-Dame-de-Clignancourt et à Sainte-Marie-des-Batignolles.

Le soir, les églises se remplissaient de nouveau : les fidèles se pressaient autour des chaires sacrées pour entendre d'éloquents prédicateurs.

C'est principalement dans les quartiers où l'athéisme et la libre-pensée s'affichent de toutes parts que la foi s'est le plus manifestée. C'est un encouragement et une espérance.

On peut encore s'écrier, après la fête qui vient de se passer, que la France reste toujours la fille aînée de l'Eglise !

*Situation du Pape dans Rome.*—Nous extrayons du *Messenger* le passage suivant au cours d'un article faisant voir la rage de démolition et de destruction de la ville de Rome, qui s'est emparée des maîtres de l'Italie :

Mais voici que le *Moniteur de Rome* nous apprend que la cité Léo-nine elle-même—c'est-à-dire le groupe de quartiers qui entoure le palais du Vatican—ne peut plus s'estimer à l'abri des atteintes d'une part hostile, en dépit de l'intention première des envahisseurs qui consentaient à laisser cette zone au Pape. Un véritable engouement pour ce côté de la ville, jusqu'ici déshéritée des faveurs de la spéculation s'empare en ce moment de la généralité des esprits, sous la pression mal dissimulée des loges. Celles-ci ont fait acheter à des prix très bas les terrains vagues qu'elles vendent aujourd'hui au gouvernement pour y construire un palais de justice. On vient également d'y établir une caserne de carabiniers, on y construira bientôt d'autres casernes d'infanterie, plus un palais pour le parlement et un immense monument à Cavour.

Tout cela sous les fenêtres du Pape. Pourquoi ? Une feuille libérale et anticatholique, *la Capitale*, nous répond dans un article intitulé : " Le Vatican assiégé."

Le quartier des *Prati di Castello* (anciens près innocupés entre le château Saint-Ange et le Vatican) va s'étendre jusqu'au pied du *Monte Mario* (colline derrière le palais pontifical), où s'élèvent déjà plusieurs maisons flanquées de rues. Mais ce n'est pas tout : il y aura bientôt aussi des rues et des maisons, le long du côté gauche de la rue *Trionfale*, où l'on jette les fondements de nouvelles et gigantesques constructions. De la sorte, le Vatican, cerné dès maintenant, sera dans peu de mois assiégé comme une forteresse. Il y a plus encore : un richissime juif de Turin a acheté, tout juste sous les murs de la demeure papale, une vaste zone, dans le seul but d'élever un temple israélite colossal, quelque chose comme le Môle d'Adrien, dont les plans et devis ont déjà été confiés à l'architecte. Ou nous nous trompons